

LE RASOIR

Abonnement
BELGIQUE
Un an franco fr. 4.50.
Étranger, Port en sus
Un numéro 15 centimes
Bureau du Journal
Place St-Barbe, 6
LIÈGE.

Annonces
la ligne 50 centimes
réclames 1 fr. la ligne
on traite à forfait.
Bureau du Journal
Place St-Barbe, 6
LIÈGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



Pauvre Sancho, qui croit que cela marchera !

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N^o 6, A LIÈGE.

Ça mijote.

Je vous disais bien que la politique « comme il faut » représentée par cette sainte Nitouche qui a nom l'*Etoile belge*, faisait sa trouée !

La *Gazette* vient encore de pousser le cri : *Sentinelles veillez !* et, au nom du libéralisme militant, nous lui accordons un bon point.

**

En revanche nous ne pouvons qu'exprimer la piètre estime et la satisfaction très médiocre que nous inspire l'*Etoile* qui, en affectant des allures semi-officielles, semble prendre à tâche de mettre une sourdine aux protestations de l'opinion libérale si longtemps molestée.

**

L'*Opinion* d'Anvers — qui ne se croit pas obligée de porter mitaines en Septembre — annonçait que le cabinet était d'accord au sujet de la révision de la loi de 1842 et, chose très naturelle, en somme, que le prêtre ne serait plus admis à donner l'enseignement dans l'école.

Le journal anversoïse avait à peine lancé la nouvelle que l'*Etoile*, cette *doucheuse* par excellence, qui paraît éprouver une satisfaction intime à faire jaillir l'eau froide du doctrinarisme sur les reins de nos libres-penseurs, s'empressait de *rectifier*, affectant de savoir que les propositions du gouvernement prendraient pour point de départ les idées de *Monseigneur* Van Bommel en matière de neutralisation de l'enseignement.

**

Nous ne savons ce qui engage l'*Etoile* à jouer, devant tout le parti libéral, ce rôle de prophète de mauvais augure, mais si un membre quelconque du cabinet du 41 Juin s'est servi jusqu'à présent d'une feuille, dont la publicité est considérable en Belgique, pour préparer un terrain aussi dangereux et semer la défiance dans les rangs libéraux, qu'il le sache dès à présent : ce n'est pas uniquement pour le faire ou le refaire ministre et lui permettre d'exécuter des ronds de jambe, en bas de soie, aux soirées de la Cour, que les vrais libéraux lui ont mis un portefeuille sous le bras.

Ils n'ont pas l'envie — que ce ministre à tempéraments ne l'ignore — de subir encore une fois la *balançoire* qui a été imposée pendant plusieurs lustres à toute la partie intelligente de la nation belge.

**

Le ressuscité du 41 Juin n'est pas plus Don Quichotte que je ne suis le fidèle Sancho Pança et l'on ne nous hissera pas sur le fameux Chevillard, les yeux bandés, pour aller délivrer sans bouger de place, la comtesse Trifaldini.

Voilà l'opinion du *Rasoir*, *Etoile*, ma mie ! Que ceux qui vous renseignent la méditent. Il n'est avis si humble qui n'ait parfois son prix.

CABRIOL.

Rasoir-Autographes.

Si tu es sujet aux étourdissements, ne valse pas :
POLCKE.

Dans l'adversité, à l'exemple de Diogène, on cherche mais on trouve difficilement un homme
DECORUR.

Emu par le récit de cette grande infortune, chacun s'apitoyait
E. DONNAY.

Quoi ! vous préférez ce roc aride, ce mont escarpé
A. LAVALLEE.

La maîtresse et la suivante aux champs ! Quel spectacle étonnant pour un huissier ! Madame donne à manger à ses poules.
E. LISTRAY.

Le bruit que fait ce balancier dans sa cage est monotone et fatigant. L'entends-tu
PIERRE DYCK-DYCK.

Du physique, un caractère excellent... je comprends que l'on aime le capitaine
BIENFAIT.

Bigre ! ce chef de bureau a l'air bien maussade et bien gourmé. Il ne doit pas être facile
A. DERIDDER.

Tu peux mettre ta maison sur le plus grand pied, grossier parvenu ! Je n'en serai point
LESUISSE.

A la prospérité de l'honorable corporation des tanneurs
SABLON.

Quand Noé, en veine de découvertes, découvrait les... antipodes, l'un de ses fils était confus ; l'autre railleur et cynique
C. GAUSSET.

Le nez reçoit divers qualificatifs suivant la dimension et la forme qu'il affecte ! pif, bureau de tabac, promontoire
PITON.

Sans bonne foi, voyez vous, pas d'affaire sérieuse
SASSERATH.

Montrez moi donc un de vos rois de droit divin qui ne soit sottement entiché de sa race
DE SÉLYS.

Cela des semelles ? De véritables feuilles de chou
CABU.

Nos évêques font un si bel usage de leur bâton pastoral qu'on regrette de leur laisser
LACROSSE.

On peut dire à un pâtisier : fouette ta crème, mais il serait peu rationnel d'ajouter : bats l'eau
ROSLER.

C'est un fait acquis que la réglisse, en tisane, trahit promptement sa présence
L. JONNIAUX.

Pour copie conforme :
O. NYX.

Petite idylle

Ecoute : si j'étais libre comme l'oiseau
Loin d'ici nous irions, avides de mystère,
Cacher soigneusement sous un climat plus beau
Nos amours à la terre.

Là, si tu le voulais, nous réaliserions
De Jean-Jacques — le doux et poétique rêve,
Jeunes tous deux, encor dans les illusions
D'un grand bonheur sans trêve.

Au milieu des taillis d'aulépines discrets
Serait notre maison, bien gentille et chaumée.
Il la faut très petite — afin d'être plus près
De toi, ma bien-aimée.

Puis, dans ce petit nid, meublé coquettement,
Tous les parfums des fleurs, toute l'hymne éperdue
D'oiseaux éphémères — chantant avec éivrement
Leur liberté perdue.

Oh ! dis-moi, n'est-ce pas que nous serions heureux ?
Je t'envelopperais de soins et de tendresse,
Et serais trop payé d'un regard de tes yeux
Ou d'un brin de caresse !

Aimons-nous ! car le temps, Océan éternel
Dont le flot écumeux ne vit que de rapines,
Ne laisse sur le monde, en son reflux mortel,
Que des morts et des ruines !

Liège, Sept. 1878.

ANDRÉ DELF.

Herstal

On nous communique de Herstal une heureuse nouvelle qui va faire bondir de joie toutes les âmes bien pensantes en général et en particulier, les membres de l'*Association libérale* qui ont donné leur voix à M. Henrard aux dernières élections provinciales.

M^{lle} Jeanne-Josephine-Julienne Henrard, née à Herstal, le 19 Novembre 1870, fille du susdit M. Henrard, a obtenu au couvent des Sœurs N.-D. à Herstal, à la distribution qui a eu lieu le 16 Août dernier, le premier prix de religion aux applaudissements enthousiastes de toute la communauté.

Quant à sa sœur, M^{lle} Marie-Catherine-Noëlle, née le 4 Janvier 1869, également en pension au susdit couvent, elle a été moins heureuse : tous les prix de religion lui ont passé sous le nez.

Cette communication nous remet en mémoire la circulaire de M. Henrard, dans laquelle il disait que ses enfants n'étant âgées que de 5 à 6 1/2 ans, il avait dû les envoyer au couvent des Sœurs N.-D., parce qu'elles n'avaient pas l'âge requis pour entrer à l'école communale. Il avait promis au surplus de les envoyer à l'école laïque dans un délai rapproché.

Il suffit de constater leur âge par la date de leur naissance pour reconnaître que la principale vertu de M. Henrard n'est pas la sincérité.

JOANNES.

A Riquettes.

1.

Inte deux aïwes, ces hommes qui noyet
Vraie libéral à l'cole,
Si l'ont des fis, qu'é l'z evoyet
Des Jésuites sur li s'cole;
Qwand d'lé nos autes i v'net s'wainer
Pareie qui des noquettes,
Po n' maie s'enn épufquiner
» Qu'ont les tapps à riquettes (bis.)

2.

Priësse et warmaie di covint
Mône et pitit vicairie
Fet li d'gosté, mais bin sovint,
S'tronnet l'poë s'ins l'fé braire,
Divant les feumes i rescoulets
Eil' zi fât des pâquettes
Et baicop d'z'elles des pitit valets;
» Qu'ont les tapps à riquettes (bis.)

3.

Des r'présintant, des sénateurs,
Di nosse masseie calotte,
Qui sins honte trompet l'z'électeurs,
On pout dire què n'na n'flotte;
Tot ces hommes qui n'fet nin leu d'voer
Ces pelaiès maquettes
Voleur qwand i sont à pouvoer
» Qu'ont les tapps à riquettes (bis.)

4.

Combat d'coq ! et combat d'torai,
Tot ces laidès touwéeries
Qui nos bourrias trovet si bai,
Qu'elle pus grande calin' reie
Nos veyant co portant aut' choé
Po n'chichaie, ou n'craquette
Les peupes si battet po leu roé
» Qu'ont les tapps à riquettes (bis.)

5.

J'aime ine feume mousseie simplémint
Qu'est foete, frisse, et coriante
Sognant s' manéje coregeus'mint
Et qu'a l'houmeur riante
Mais ces feumes qui n'veyant s'trossi
Po s'hagner comme friquettes
Qui vindet leu cûr po s'moussi
» Qu'ont les tapps à riquettes (bis.)
F. BAUWENS.

Girouettes.

La chasse ouverte, à la grande joie des reporters à court de copie.

Je suis certain que nous verrons refleurir le vieux cliché de l'*accident du notaire* :

« La chasse est à peine ouverte et déjà nous avons à signaler un sinistre. M. D..., notaire à L..., se disposait à franchir un fossé quand tout à coup son fusil, dont le chien était armé, partit, et cela si malheureusement que l'honorable officier ministériel reçut toute la charge en pleine poitrine, M. D... est tombé foudroyé. Il laisse une veuve éplorée et quatorze enfants en bas âge. »

Et le bon lecteur verse des larmes sur un accident qui ne s'est passé que dans le bureau de rédaction.

**

C'est aux disciples de Saint-Hubert que nous dédions les commandements suivants :

Sans rechigner tu sauteras
De ton lit matinalement.
Dans les champs tu t'échineras
Jusqu'au soir inclusivement.
Beaucoup de chasseurs tu verras,
Mals de gibier aucunement.
L'œuvre de mort n'accompliras
Que dans tes rêves seulement.
Les poulets tu respecteras
Ainsi que les chats mêmement.
Le chien d'autrui tu ne prendras
Pour un lièvre devenu grand.
Ton camarade tu tueras
Le moins possible assurément.
Vers huit heures tu rentreras
Anéanti complètement,
En ne rapportant dans tes bras
Qu'un moineau mort d'isolement.

**

X... est un mauvais fabricant de pièces qui n'ont jamais vu le feu de la rampe.
Hier, il rencontre un confrère plus heureux et très-connu au théâtre.
Il lui serre la main avec effusion, en lui disant :

— Permettez-moi de vous serrer les mains; c'est la première fois que je touche des *doigts* d'auteur !

**

— Je fonde un journal ?
— Le sait-on ?
Parbleu, j'ai déjà deux désabonnements.

**

Petite pensée :
Il serait plus facile à une femme de porter un stère de bois que deux stères.

ALPHONSE LAFITTE.

Le dernier hoquet d'amour

« Que m'importent les sottises
» Dont me comblent les journaux,
» Si, coquette, tu me grises
» Par tes regards infernaux ?

» Que me font la poésie,
» La science et la raison,
» Si ta lèvre est l'ambrosie
» Qui me met en pamoison ?

» Que m'importent les préceptes.
» Des sages et des rhéteurs ?
» Ce sont tous des gens ineptes
» Auprès de tes yeux moqueurs,

» Que me chante la nature
» Dans ses fleurs, dans son soleil,
» Si je guette, belle impure,
» Un sourire à ton réveil ?

» Je t'aime à l'idolâtrie ;
» Tu pris ma chair, mon cerveau,
» Et ton image chérie
» Me suivra jusqu'au tombeau. »

Ainsi chantait un jeune homme
Au chevet d'une Amanda,
Phryné d'un duc de la gomme
Qui jamais ne s'amenda.

Et quand son heure dernière
Sonna, — vers trente-cinq ans, —
Comme suprême prière
Il béla les mots suivants :

« Allez chercher à la Banque
» Tout mon avoir, car je veux
» Que jamais elle ne manque
» D'argent, ni de faux cheveux ;

» J'entends, plus tard, dans sa bourse,
» S'il flâne un cuivre grossier,
» Qu'au moins elle ait la ressource
» D'accrocher son râtelier ! »

G. RÉMI.

Entre deux toqués.

1^{er} Toqué. — Tu sais que l'on va faire entrer dans la police les éclusières de l'île de commerce.

2^e Toqué. — Parce que... ?

4^{or} Toqué. — Parce que... ?

Celui qui met un frein à la fureur des flots
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

Les deux toqués ensemble.

Ha... Ha... Ha... Ha.
Délirant, magnifique !
Ha... Ha... Ha !

Toqué n° 2. — A mon tour : Quel est le caricaturiste le moins conducteur de l'électricité.

Toqué n° 1. — Moi pas étudier *botanique*...

Toqué n° 2. — Le caricaturiste le moins conducteur de l'électricité, c'est *Cham*, puisque *Cham* isole.

Toqué n° 1. — Ous-qu'est ma canne?... ?

Que dites-vous de cela, ô lecteurs ahuris ?
Et l'on dit que nous sommes dans un siècle de progrès...

Ous-qu'est ma clarinette ?....

EGO.

Bibliographie.

MON CARNET, par JEAN CHALON.

Sous ce titre qui indique à suffisance l'intention bien arrêtée de l'auteur de ne donner au public qu'un simple recueil d'impressions de voyage, aussi libres d'allures que peuvent l'être de simples notes jetées sur le carnet du voyageur, Monsieur Jean Chalon a réussi à faire un bon livre plein d'humour, d'observation et de philosophie. Ce que ce touriste de lettres nous dépeint, est senti et a été positivement vu. Rien de plus agréable que le style familier et facile de ces descriptions, de ces impressions, et des incidents du voyage à Constantine, Biskra et Tunis.

Nous ne saurions faire un éloge plus complet de l'auteur de *Mon Carnet* qu'en citant le passage suivant du volume qui révèle les aspirations largement démocratiques de l'historien en déshabillé :

« Enfin Ahmed, pendant de longues années, fomenta la révolte, souleva les Arabes, entretenit la guerre contre la France, et la guerre à la musulmane, c'est-à-dire avec incendie, pillage, viol et assassinat. Beaucoup de ses soldats, excités par lui cependant, des centaines peut-être, pris les armes à la main, furent fusillés; mais on respecta le chef, et on lui offrit une pension de 12,000 frs. Il ne manquait plus que de lui décerner le prix Montyon. Aussi, dans ses mémoires, parle-t-il de la France, cette grande nation... que Dieu la glorifie ! Comme il dévait la mépriser ! Plus encore que M. de Camors ne méprisait Juliette Lescaude. Ah ! si l'on parvenait à supprimer les prétendants de toute nature, en frac ou en burnous, on épargnerait à l'humanité ses plus désastreuses guerres civiles. Combien de forces vives perdues, que l'on pourrait si utilement employer au progrès ! Remarquez qu'il faut en appeler au bon sens des peuples, et flétrir sévèrement l'assassinat politique : Brutus et Judith ne valent pas mieux que Jacques Clément et Ravailiac. L'Amérique, voilà un peuple pratique, un peuple modeste; point de prétendant, point d'aigles, point de fleurs de lys. On nomme, par le suffrage universel, un président qui ne coûte pas gros, on se tourne à ses affaires, et c'est pour trois ans. Vive l'Amérique ! »

TONIRES et BLOUWETS de D. D. SALME.

Liège, VAILLANT-CARMANNE. — 1878.

Le titre du joli volume que vient de faire éditer notre fécond et spirituel auteur wallon a paru surprendre un de nos confrères. Il est pourtant exact et gracieux à la fois, car on ne pourrait comparer à mieux qu'à ces fleurs des champs — aimées du populaire —, cette *gerbe* de satires, romances, chansons, chansonnettes, apologues, contes et *spots*, couronnée d'un acte plein d'humour et de franchise gâtée : les *deux Criminels*. La muse de Salme n'est ni frivole ni grossièrement grivoise. On sent que le poète s'inspire des maîtres de la langue française et qu'il sait user de leurs procédés, en wallon, sans pourtant s'abandonner à une copie servile. Toujours dans ses tableaux, qui comptent nombre de petits chefs-d'œuvre, on retrouve la forme correcte et soignée du lettré, le trait de l'homme d'esprit, et la pointe parfois acérée du philosophe qui se déride difficilement au spectacle des folies humaines.

La verve et la facilité déployées par Salme dans ce premier recueil, lui ont valu un véritable succès de librairie, ce qui n'est pas peu dire dans une ville où les auteurs indigènes ne parviennent à faire paraître leurs œuvres qu'au prix de lourds sacrifices.

Nous espérons, qu'encouragé par cet accueil inespéré l'auteur, publiera sans trop tarder son *Théâtre Wallon*, lequel renferme plusieurs pièces qui méritent l'examen le plus sérieux d'une critique éclairée et impartiale.

En attendant, nous donnons une fleur de *Tonires* et *Blouwets*. Nous voudrions les citer toutes, car toutes ont leur cachet et leur mérite particuliers.

Ric'nohance des orphelins à leu binaiteur.

Qwant l'moërt nos a happé nosse brave père, nosse [bonne mère

Et qui nos nos trois pauvres, aband'nés so l'terre,

Cour nôbe et généreux,

Sins vos qu'arîne div'nou, si l'bon Dieu so nosse vôie,

Ni vs'avent fait trover tot comme l'ange qu'il avôie

A s'cœurs des mâlhureux ?

Comme à vos propes éfants vos nos dovîz vos bresses

Et vos v'mostrîz vraie père à nos rinde les caresses

Dont nos estis spani ;

Po v'rînde çou qu'nos v'divans nos estans co trop jônes,

Mais tant qu'nosse cœur battret, vos qu'nos sécha fôu [d'pônes,

Ci sérel-po v'bèni.

Po l'grand de l'terre vosse veie est ineximpe à sûre ;

Li l'moërd de mâvas riche ni sâreut vis porsûre,

Ca l'vêve et l'orphilin

Trovet todîs d'lé vos, dont l'âme est charitave,

Nin d'zos, tot comme Lâzare, mais n'bonne pièce à [vosse lève

Et n'saquî qui les plaind.

Casino Grétry.

Jeudi a eu lieu au *Casino Grétry* le concert de bienfaisance donné par les *Fanfarses de Jemeppe*, au profit des enfants des victimes de la catastrophe de St-Léonard.

Une foule compacte avait répondu à l'appel de MM. Wéry. L'excellente Société des *Fanfarses* a été à diverses reprises vivement acclamée et les nombreux auditeurs n'ont témoigné qu'un regret, celui de ne pas avoir plus souvent l'occasion d'entendre et d'applaudir cette vaillante et remarquable phalange de musiciens.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

DIRECTION DE M. J. RUTH.

SAMEDI 21 SEPTEMBRE 1878,

Réouverture

1^{re} représentation de : *Les Idées de Mad. Aubray*, comédie en 4 actes, par M. Alex. Dumas fils de l'Académie française.

L'amour que qu'c'est qu'ça? vaudeville en 1 acte. — Intermède.

Bureau de location, chez M. Thiry, place de la Cathédrale, 2, et rue Grande-Bèche, 15.

TAVERNE ST-CHRISTOPHE

TENUE PAR

G. RYNDERS-GÉRARD,

ouverture prochainement,

7, place St-Christophe, 7, Liège.

L'Épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue St-Paul, N° 15, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin.

Discretion absolue.

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, rue de l'Ouest, 90.

HOTEL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8,

rue Trappé, 2.

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

Jacques DE COCK, Afficheur,

Boulevard d'Avroy, 118, Liège.

Vient d'établir en cette ville une agence générale d'affichage pour la Belgique et pour les pays étrangers.

Ce service se fera dans les conditions les plus favorables, tant sous le rapport de l'exactitude que sous celui de la rapidité. Il apportera les plus grands soins au placement des affiches, de manière à ce qu'elles demeurent visibles et intactes le plus longtemps possible, et c'est en centralisant ce service et par une surveillance continue qu'il compte obtenir ce résultat, dont il serait superflu de faire ressortir l'importance pour toutes les personnes qui emploient ce mode de publicité.

Les prix seront fixés sur les bases les plus modérées.

DE VETTERE,

Librairie journaux, publications périodiques, vente au numéro et abonnement, Rempart St-Catherine, 64, à Anvers.

On y trouve le journal LE RASOIR.

Brevet d'invention. — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible,

système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry, 5, Tabacs et Cigares.

Livre d'Adresses De Bruyne.

L'édition de 1879-1880 est sous presse; prière d'envoyer de suite renseignements, souscriptions et annonces, rue Ste-Marguerite, 323, à Liège.

Pour 7 frs. 40 frs. de Musique.

LE TRÉSOR MUSICAL

paraissant tous les 15 jours, donne 28 morceaux de musique par an, plus une prime.

Demandez le catalogue de cette belle publication à M. F. HENDERICKX, éditeur de Musique, à Mons.

La Gazette des Familles

ORGANE ILLUSTRÉ DES MODOSES PARISIENNES
Economie, Modes, Sciences, Arts,
Education, Variétés,

Est la publication illustrée la plus utile aux mères de familles et aux jeunes personnes, ainsi qu'aux dames couturières. — Elle paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois, ses suppléments d'une année se composent de 24 Gravures de Modes colorisées et 24 patrons découpés.

Prix d'abonnement en France, en Belgique et dans tout l'Union postale : un an, 14 fr.; — 6 mois, 7 fr. 50 cent.; — 3 mois, 4 fr.

Envoyer un mandat de poste à M. THIRI-FOCQ, 44, rue St-Jean, Bruxelles.

On s'abonne aussi dans les bureaux des postes.

Même Maison: Leçons de Coupe et Patrons de Robes et vêtements nouveaux.

Prix de chaque patron expédié franco : 1 fr. 10 cent.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET H. HALLEUX,

rue des Guillemins, 87, Liège.

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées.

Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES

(CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

Maladies de la Peau, dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix : 2 fr.

Liège, Imp. et lith. de J. Daxhelet,

CHEZ EUX... VOUS SAVEZ!



Liégeois à Paris.

— Dis donc Bietné, c'est t' chîr po 7 cens et d' meie !
— Owet, mais on n'a nin chal li tro dal goffe !

— Garçon ! un saison !
— Hein ?
— De la bière.
— Un bock alors, Car ici le bock est toujours de saison.

— Comment, mes instituteurs à Mabilie, la mienne s'échauffe, foi de Magis, je vais moi même m'assurer s'ils n'abusent pas de leurs bourses.



— Avant l'exécution.

Barré et Lebiez.

— D'après le croquis de M. Gill.

— Le résultat de leur exécution.



A l'Exposition.

— Compartiment des liqueurs.
— Satanés belges, ont-ils le génie de la centrefaçon, voila qu'ils imitent à présent l'élixir de Spa !

Compartiment des machines.

— Et cela vient de Belgique? Allons donc, est-ce qu'un aussi petit pays peut produire des choses de pareille dimension!

Dans le compartiment des modèles d'écoles primaires.

Quoi! la médaille de l'instruction à ces petits belges qui n'ont pas tant seulement produit l'Œuf crevé! — Épâtant.